repas légers, les mets sucrès et se couvre volontiers de toiles peintes.

Sanguini a un corps débile, les mains et les pieds très longs avec de gros nerfs en saillie. Elle n'a point l'instinct de la propreté. Elle aime les vêtements rouges et les fleurs rouges. Sa constitution est bilieuse, ses paroles dures, sa voix semblable à celle de l'âne. Elle n'a pas de bonnes mœurs, elle est terrible dans ses colères, elle ment et calomnie volontiers.

Attini marche par bonds, ses pieds sont longs, ses doigts longs, son cou trop court, ses cheveux clair semés et d'une nuance indécise. Son corps toujours desséché rappelle l'odeur de l'éléphant. Elle aime les aliments aigres et amers, elle mange avec gloutonnerie. Capable des plus grands crimes, elle foule aux pieds la pudeur et cause à ses amants tous les chagrins.

Les philtres suivants sont indiqués comme souverains pour inspirer de l'amour aux femmes.

S'il s'agit d'une *sittini*, faites-lui prendre des pilules où entrent la noix de muscade, le bétel, l'arec, la liqueur qui sort de la tige inférieure du bananier et de la salive.

Pour une sanguini, des pilules où entrent le fruit de vilvépajam, le jus de la plante appelée anévaniki, du bétel, de l'arec et de l'urine.

A une attini il faut donner du foie de colombe, du bétel et de l'arec, le tout mélangé avec certains insectes réduits en poudre et mouillé de sueur.

Aucun philtre, aucune sorcellerie ne peut gagner le cœur excellent d'une padmini; il se donne de lui-même.

Il n'entre point dans ma pensée de faire sur la législation indoue un travail que le cadre de cet ouvrage ne comporterait pas. Je veux seulement passer en revue quelques points curieux de l'ancien droit et donner quelques renseignements sur le droit actuel.

Le système des Ordalies était appliqué autrefois chez les Indiens, comme chez nos ancêtres. Warren Hastings mentionne plusieurs sortes d'épreuves.

Celle par la balance. On pesait une première fois l'accusé, puis une seconde, après lui avoir placé sur la tête un papier contenant